1º. Supposé l'affaissement de l'Atlantide bien réel; pour en faire une Epoque particuliere. il faut démontrer que cet affaissement ne s'est pas fait durant le déluge, durant cette révolution terrible où tous les agens physiques ont concouru avec les caux à faire une terre nouvelle *. En attendant cette démonstration . * Ci-dessus. fans laquelle la fixieme Epoque ne date de P. 364. rien, il est raisonnable de croire que la figure qui est demeurée au continent après la premiere & la feconde retraite des eaux, n'a pas souffert de grande altération. Mr. de Buffon luimême observe que les terres une sois consolidées demandent des efforts & un tems infini pour prendre une configuration nouvelle; au lieu que les terres moins compactes & plus P. 228. tendres se laissent faconner sans résistance. On affure à la vérité que les presqu'illes se changent en isles par la destruction des isthmes qui les attachoient aux continens (a), & que par une espece de compensation les isles devenoient des presqu'illes par la formation de nouveaux isthmes (b). Mais ces petites modifications

⁽a) On donne pour exemple de ces événemens la féparation de la Sicile d'avec l'Italic. Virgile raconte qu'un terrible paroxisme du globe a rompu l'isthme & divisé ces deux régions.

Hæc loca vi quondam & vasta convulsa ruina, (Tantum ævi longinqua valet mutare vetustas!) Dissiluisse ferunt, cum protenus utraque tellus Una foret : venit medio vi pontus & undis Hesperium Siculo latus abscidit. 3. Eneid.

⁽b) Tempus erit rapidis olim cum Pyramus undis In facram veniet, congesto littore, Cyprum. Ovid. l. 15 Metam.